

LES COMMERÇANTS RECHERCHENT LEUR PLACE

La place du marché devrait faire peau neuve au cours d'un long chantier jusqu'en 2023. *Le Crieur* a rencontré des commerçants de la place qui reçoivent diversement les plans de rénovation et de démolition des locaux.



Dans le Yaz tabac, le bureau de tabac de la place du marché, les clients défilent devant Mourad Bouteldja. Le buraliste, qui fête les vingt ans de son commerce en ce mois de janvier, connaît la place comme sa poche et en a suivi les différentes pistes de réaménagement. Lors d'une réunion « assez houleuse » en novembre dernier, la Métro a présenté aux commerçants l'avancement du projet à deux millions d'euros (voir plans ci-contre). Alors que la précédente majorité les avait convaincus de s'installer au nouveau parking silo, celle actuelle est revenue sur cette décision en 2014, souhaitant le maintien des commerces sur la place. Depuis, le réaménagement traîne, d'après les commerçants. Le pharmacien est peu loquace : « Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'on en sait rien. Ils [la mairie et la Métro] changent d'avis tout le temps. » Les changements de programme et les retards tuent les commerces à petit feu. « Ça fait six ans qu'on attend... », explique M. Bouvet, propriétaire de la boulangerie Arlequin ainsi que de trois autres boulangeries dans l'agglomération. « On est à l'Arlequin depuis une trentaine d'années, alors, se maintenir sur la place du marché, oui. Mais on est dans l'attente. On ne fait pas de travaux car on sait que ça va être démolé. Le chiffre d'affaire ne fait que baisser pour tous les commerçants de la place, avec tous les travaux sur le quartier, les rues barrées, etc. » Lassé d'être « ballotté » de réunion en réunion sans certitudes, « l'association des commerçants de l'Arlequin



Le bureau de tabac - presse devrait faire partie des rares commerces à se maintenir sur la place. (photo : BB, *Le Crieur*)

va être relancée. On aimerait bien un peu de dialogue. », explique M. Bouteldja.

« Les commerçants ont beaucoup souffert de l'évolution du projet. », admettent Maryvonne Boileau et Séverine François, respectivement élue à la Politique de la ville et cheffe du projet de la rénovation urbaine. « Les grandes orientations de la reconstruction et du réaménagement de la place du marché sont les commerces de proximité et l'alimentaire. »

« Le projet actuel, c'est la rénovation de nos trois commerces [le tabac, le Daily Oriental et Afroline] avec un agrandissement d'environ 20 m² chacun. La devanture irait jusqu'à la façade, il n'y aurait donc plus de galerie. », montre Mourad Bouteldja. En outre, le projet inclut la démolition des commerces en bas du 100 ouest, le déplacement de la boulangerie et l'installation de l'Arbre Fruité à la place, ainsi que la démolition des commerces en bas du 110 galerie de l'Arlequin. La pharmacie Villeneuve devrait déménager à proximité de la clinique du Mail, avenue Marie Reynoard. Mais quel avenir pour les deux autres commerces du 110 encore ouverts (le taxi phone et le Bazar-librairie) ? « La programmation commerciale ne sera arrêtée que début 2019, après une rencontre indivi-

duelle avec chaque commerçant. », détaillent Mmes Boileau et François.

La disparition totale des commerces du 100 initialement prévue (lire *Crieur* n° 13), offrait, de l'avis des commerçants, une vue depuis le tram sur la place qui disparaîtrait avec le projet actuel. « Notre première réclamation, c'est plus de visibilité et d'accessibilité. », dit M. Bouteldja. « On ne peut pas se contenter des gens du quartier pour faire tourner les commerces car, malheureusement, les gens sont de plus en plus précaires. Il faut attirer les voisins. Pour mon tabac, il n'y en a ni à la place des Géants ni au Village Olympique, mais les gens ne viennent pas. Ils ne savent même pas qu'il y a un bureau de tabac ici... » Avant de poursuivre : « Les gens disent qu'ils ne peuvent pas acheter une tranche de jambon à la Villeneuve, c'est vrai. Mais si une charcuterie ouvre ici, je fais le pari qu'elle ne tient même pas deux mois, à cause du manque de clients. La municipalité et un petit groupe de gens sont dans un délire : « Je veux une poissonnerie, je veux un cordonnier ! », ça ne marchera jamais. »

Abdelkader Hammou, qui tenait le Palais de la mariée, sur la place, est lui aussi déçu. *Le Crieur* les avait rencontrés, lui et sa femme Zakia,

il y a deux ans, alors qu'ils venaient de recevoir une lettre d'éviction de leur local. Ils ont depuis trouvé un nouveau local rue Duhamel et renommé leur boutique Majorelle. « On nous a vendu un mirage avec l'installation au silo. Puis, plus de silo, il faut déménager. Puis, finalement, ils maintiennent certains commerces là où on était. À chaque fois, quand on nous appelle, les choses sont décidées. »

« La place du marché ce n'est pas une carte postale. S'il n'y a pas de clients, les commerces vont fermer. On rénove, ça sera certes plus joli, mais ça ne fera pas venir de nouveaux clients et ça ne mettra pas d'argent dans les poches des habitants... », conclut M. Bouteldja, lassé.

Ci-contre, les plans présentés par la Métro en réunion avec les commerçants. En haut, la situation actuelle : huit commerces sont encore ouverts sur la place. En bas, le projet de la Métro : après restructuration, cinq ou six locaux demeuraient sur la place, avec la démolition de tous les commerces en bas du 110 galerie de l'Arlequin. Pourraient rester la boulangerie (à la place du Yaz café), l'Arbre Fruité (à la place des trois commerces du 100 ouest), le bureau de tabac, le Daily Oriental et Afroline. Un local tampon, où tourneraient les commerçants le temps que leur local soit rénové, serait aménagé à l'emplacement du Yaz café, juste à côté de la nouvelle boulangerie. La P'tite fringale (maintenant Royal Burger) et le Pèle Mêle seraient démolis. Le marché quotidien et celui du jeudi après-midi, devraient rester ouverts pendant toute la durée des travaux.

BENJAMIN BULTEL

VILLENEUVE CÔTÉ SOCIAL ET SOLIDAIRE

L'association Alpes Solidaire a publié un diagnostic de la place de l'économie sociale et solidaire dans le quartier, surtout portée par des associations.

Alpes Solidaires, une association de promotion de l'économie sociale et solidaire (ESS, c'est-à-dire l'économie dont le but n'est pas la recherche du profit) dresse un panorama de cette branche sur les quartiers Villeneuve et Village Olympique. Et confirme le rôle majeur des associations dans le quartier.

« Nous avons répertorié 339 structures de l'ESS sur les deux quartiers. », détaille Marine Leloup d'Alpes Solidaires, « dont 99 % sont des associations. Le 1 % restant, ce sont la fondation Boissel [qui dirige l'Arbre Fruité et le centre d'hébergement pour femmes Milena], une mutuelle [la Mutualité française avec l'UMI] et une coopérative d'architectes. » Sans surprise, les activités artistiques, culturelles et sportives sont les plus dynamiques dans le quartier. Quant aux associations, elles sont plutôt jeunes, avec un fort lien avec le quartier. « Il y a un noyau très relié d'associations qui ont l'habitude de travailler ensemble sur des projets ponctuels. », souligne Marine Leloup.

Si elles ont un rôle économique dans le quartier ou ailleurs à Grenoble, la plupart fonctionnent grâce aux bénévoles. « Seules 20 %

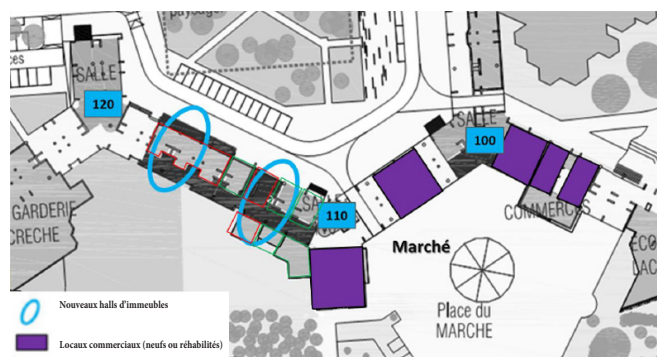
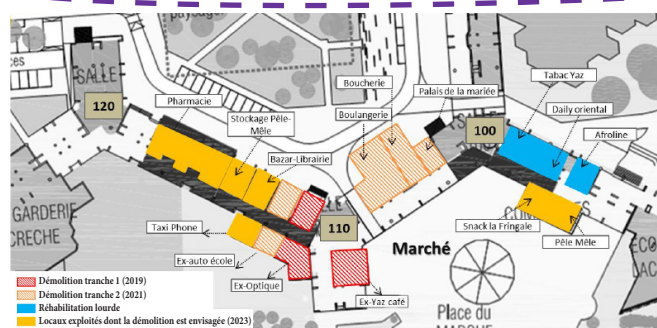
des 339 structures sont employeuses et les trois-quarts d'entre elles ont moins de 10 salariés. » Parmi les secteurs qui emploient le plus, l'action sociale et la culture.

L'ESS représente un poids économique non-négligeable dans le quartier. « L'ESS emploie plusieurs centaines de personnes à la Villeneuve et au VO. », assure Marine Leloup. Mais difficile de savoir si les structures emploient des gens du quartier. « Nous n'avons pas de données là-dessus. Mais les structures d'insertion recrutent plutôt des gens issus des quartiers populaires. »

Dans son diagnostic, Alpes Solidaires proposent aussi des pistes de développement de l'ESS : « mettre en place quelque chose d'opérationnel pour les structures, par exemple de l'aide aux tâches administratives, puis voir sur un plus long terme pour lancer une dynamique. »

Pour autant, l'ESS n'est pas une panacée : « Non, l'ESS ne résoudra pas le problème du chômage dans les quartiers. L'ESS et l'insertion sont des pistes, mais pas la réponse suffisante, il faut plutôt des réponses politiques structurées. »

BENJAMIN BULTEL



LA CITATION

« JE VIENS SOUVENT AU PÊLE MÊLE PARCE QUE C'EST CONVIVAL. ON TROUVE PLEIN DE PETITES CHOSSES AUXQUELLES DES FOIS ON NE PENSE MÊME PAS. ÇA M'ARRIVE AUSSI DE DONNER. J'ACHÈTE ET JE DONNE. »

Une cliente du Pêle Mêle, interviewée par Nassim, un élève de l'école du Lac. *Le Crieur* anime tout au long de l'année un atelier périscolaire de création d'un petit journal du périscolaire dans les écoles du quartier.

LE CRIEUR

AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

JUSQU'AU 31 JAN. 2019 Exposition *Quand les artistes passent à table*, bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin.

TOUS LES JEUDIS À PARTIR DU 10 JAN. Permanence à la « maison du projet » sur les travaux en cours et à venir dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier, de 16 h 30 à 18 h 30, hall du Patio, 97 galerie de l'Arlequin (pas de permanences pendant les vacances).

VEN. 11 JAN. Soirée de lancement des résidences de journalistes au *Crieur*. Viens te faire tirer le portrait, en dessin, en son, en images ! Puis jam session de musiciens du quartier. Le Barathym, 97 galerie de l'Arlequin, à partir de 19 heures, prix libre.

JEU. 17 JAN. Groupe de réflexion sur les problématiques des associations du quartier, à l'appel d'associations et d'Alpes Solidaires (lire l'article au recto, *Villeneuve côté social et solidaire*), salle 150, 97 galerie de l'Arlequin, 10 heures.

JEU. 17 JAN. Réunion publique sur les commerces de la place des Géants, maisons des habitants des Baladins, 31 place des Géants, 18 heures.

LE CRIEUR VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE 2019

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

ÉLECTIONS HLM À retrouver sur le site du *Crieur*, les résultats des élections des représentants des locataires en HLM. Chez Actis : les listes CSF, Indecosa-CGT, CNL, CLCV et CGL ont chacune une élue ; chez Grenoble Habitat : CLCV et Indecosa-CGT ; chez SCIC-Habitat : CLCV, DAL et CSF ; chez la SDH : CLCV, CNL et Indecosa-CGT. L'abstention progresse par rapport à 2014, allant de 85 % (chez Actis) à 90 % (chez SCIC Habitat) des électeurs.

RÉSIDENCES Le *Crieur* accueille jusqu'en mai trois journalistes en résidence : Jonathan Larabie, dessinateur de presse, Flore Viénot, vidéaste, et Clémentine Méténier, journaliste radio. Ne manquez pas « Tire-toi le portrait », la soirée de lancement de ces résidences le vendredi 11 janvier, au Barathym.

POUR TROUVER LE CRIEUR Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé Arlequin, centre de santé des Géants, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecricur.net, rubrique Abonnement.

QUARTIER

« START-UP NATION » SAUCE TER-TER

Un débat sur l'emploi ? Utile quand seuls 50 % des gens du quartier en âge de travailler ont un emploi déclaré.

Vendredi 30 novembre, une quarantaine de personnes sont présentes salle 150 à l'invitation de la députée La République en marche (LREM) Émilie Chalas, dont la circonscription englobe la Villeneuve.

Parmi les intervenants, des entrepreneurs ayant lancé leur entreprise ou encore des responsables de structures d'insertion. Mais les casquettes peuvent se cumuler. Comme pour Angela Monkondjimobe, membre du public qui se présente comme enseignante. Elle est aussi co-animatrice du comité grenoblois LREM, « responsable départementale du parti pour l'engagement citoyen ». Idem Olivier Six. Invité à prendre la parole, il est présenté uniquement comme chef d'entreprise et représentant de l'organisation patro-

nale le Medef. Il est surtout candidat à la présidence de LREM en Isère [il a d'ailleurs été désigné chef local du parti d'Emmanuel Macron depuis, ndlr]. S'il n'a pas de solution au chômage, il aime le travail peu rémunéré : « Je m'engage à ce que dans les 15 jours, je prenne 30 jeunes en stage dans mon entreprise. » « À 25 ou 30 ans, les gens n'ont plus le temps de faire des stages. », lui fait écho un habitant.

Plusieurs habitants souhaitent pointer la situation sociale alarmante dans les quartiers. À Villeneuve, 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. « Les stages c'est sympa, mais quand tu es dans la misère et que tu ne peux plus manger, tu fais quoi ? », interpelle quelqu'un. « Il n'y a plus le même tissu associatif qu'avant. Il n'y a plus d'associations de jeunes. », explique un commerçant. « La suppression des contrats aidés [par le gouvernement pendant l'été 2017] a fragilisé les associations, qui ont un rôle social. », abonde un mili-

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE

tant associatif (lire *Le Crieur* n° 22). Dans les quartiers Villeneuve - Village Olympique, la baisse des contrats aidés se traduit par la perte de 70 emplois entre 2016 et 2017.

Le public aborde longuement les discriminations envers les gens des quartiers. Un invité a beau clamer que « quand vous créez votre entreprise, il n'y a pas de discrimination », un entrepreneur du quartier lui rétorque que la discrimination existe bel et bien, ne serait-ce que pour contracter un prêt auprès d'une banque.

Un débat sur l'emploi empli de bonnes intentions, avec le constat que de nombreux dispositifs existent mais que peu de gens les connaissent. Peut-être, comme le pointe une élue, à cause du « détricotage des acteurs de la prévention spécialisée ».

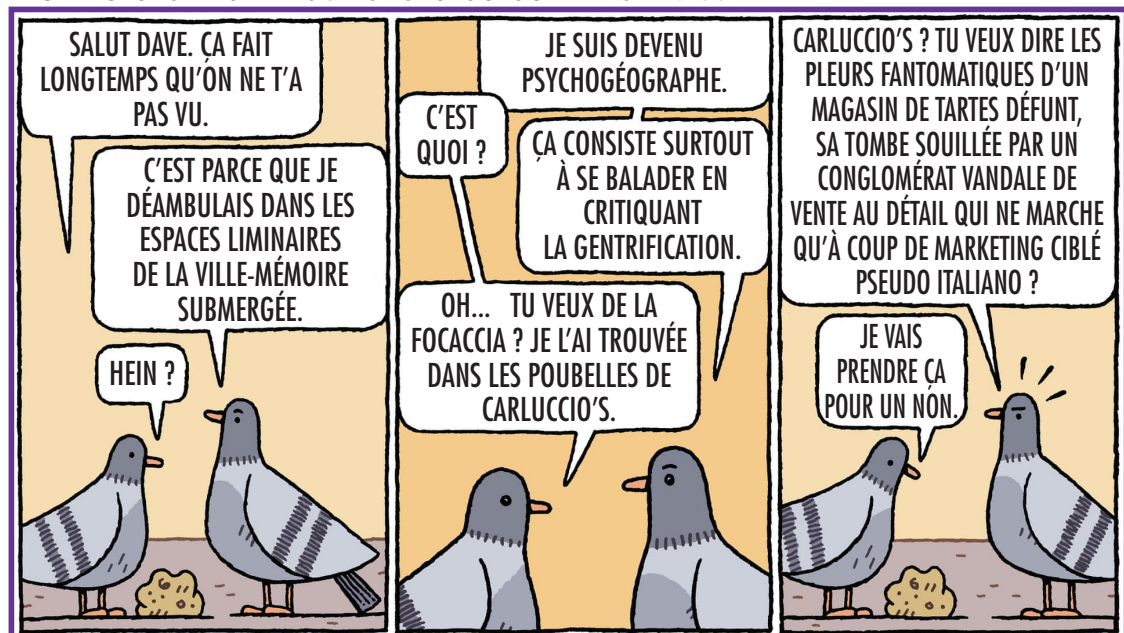
BENJAMIN BULTEL

L'ESPACE DÉTENTE

9	1	5	2	7	8	6	4	3
2	4	7	8	6	1	5	9	3
6	8	5	9	4	2	1	7	3
8	2	9	4	1	6	5	7	3
1	7	6	9	5	2	4	8	6
6	5	4	7	8	3	2	9	1
5	9	6	8	2	7	1	4	3
7	3	1	6	4	9	5	2	8
4	8	7	1	3	5	9	6	2

2						7		
		5	6	4				
	3		2	7		9	6	
1	6		3			4	5	
9	8		7		6		2	1
	2	3			4		7	8
	1	2		6	5		9	
				9	3	2		
		9						6

DEUX PIGEONS À LONDRES : LES PSYCHOGÉOGRAPHES PAR TOM GAULD



David, lecteur du *Crieur*, nous a envoyé ce dessin de Tom Gauld, un dessinateur de presse britannique, notamment pour *The Guardian*. Dans ce dessin de 2017, Tom Gauld, tout comme *Les Pigeons* en discutent du *Crieur*, met en scène deux pigeons londoniens qui discutent gentrification.

Joint par *Le Crieur*, Tom Gauld a bien voulu que nous traduisions et publions son dessin dans nos pages, merci beaucoup à lui !

La psychogéographie, selon Guy Debord qui l'a définie pour la première fois en 1955, « se propose l'étude des lois exactes, et des effets précis du milieu géographique, consciemment aménagé ou non, agissant directement sur les émotions et le comportement des individus. »

Carluccio's est une chaîne de restaurants britannique, fondée par Antonio Carluccio, un immigré italien. En 1981, le restaurateur a ouvert son premier restaurant à Londres. En 2010, la chaîne est rachetée par un fonds d'investissement de Dubaï et possède désormais plus de 80 restaurants dans le monde. La chaîne Michel et Augustin pourrait être son équivalent français.

Pour plus de détail sur la gentrification, lire *Le Crieur* n° 29, mai 2018.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET
CONFÉRENCE DE RÉDACTION : LUNDI 7 JANVIER, 14 HEURES, À LA MDH BALADINS